

1634. 12. Eclipse de soleil. — Les astrologues avaient prédit que cette éclipse serait extraordinaire et causerait d'étranges révolutions, de sorte que le peuple l'appréhendait comme un présage funeste qui semblait annoncer la fin du monde. Cette circonstance engagea le P. François de La Chaise, d'Aix, oncle du confesseur du roi, à publier, pour dissiper ces terreurs paniques, un traité qui parut sous ce titre : *Entretiens curieux sur l'Eclipse solaire du 12 août 1634*, par Théophraste, Orthodoxe, imprimé à Lyon avec cette épigraphe : *Qui timet umbram, is metuit nihil*, et celle-ci : *Solus sit timor umbræ, lucis amor*. Nous avons vainement cherché l'indication de cet opuscule dans la *Bibliographie astronomique* de Lalande.
1595. 15 Mort de Charles Emmanuel de Savoie, duc de Nemours, gouverneur de Lyon.
1656. 14 Passage de Christine, reine de Suède.
1828. 19 Pose de la première pierre du Grand-Théâtre, construit par MM. Chevillard et Pollet.
1805. 20 Translation de l'hospice de la Quarantaine à l'Antiquaille.
488. 21 Mort de S. Apollinaris Sidonius, évêque de Clermont, né à Lyon, le 5 novembre 450, célèbre par ses lettres et ses poésies. « Indépendamment de leur mérite propre, a dit un de nos meilleurs critiques, les écrits de Sidoine doivent être considérés comme un monument précieux de la littérature intermédiaire; simple, vrai, pittoresque comme tous les poètes qui ont touché à l'histoire, il abonde en détails qu'on ne trouverait pas ailleurs. C'est pour nos Gaulois le César et le Tacite du moyen âge. » Charles Nodier, *Bibliothèque sacrée*, page 252. MM. Grégoire et Collombet déjà connus par leurs travaux sur Salvien, S. Vincent de Lérins et S. Euchère, font imprimer une traduction complète des *Œuvres* de S. Sidonius. Cet ouvrage formera trois vol. in-8°, avec le texte en regard de la traduction, et paraîtra vers la fin de 1835.
1720. 25 Assassinat à Paris de Jacques Vergier, poète, né à Lyon.
1509. 24 Louis XII et Anne de Bretagne, venant de Valence, arrivent à Lyon.
1556. » Mort de Sante Paguino, savant orientaliste.
1550. » Entrée de Mgr de Saint-André, chevalier de l'Ordre royal, maréchal de France, gouverneur et lieutenant-général pour le roi, en la ville et pays de Lyonnais. — Il avait succédé dans le gouvernement de Lyon à Jean d'Albon son père, mort la même année 1550. Pendant sa captivité, après la bataille de Saint-Quentin, en 1557, Louis Adhémar, de Monteil, comte de Grignan, fut chargé du gouvernement de Lyon; mais ce comte étant mort, le roi confia